

1639_067.jpg

Histoire de nostre Temps. 67

ne s'imagina pas au commencement qu'on eust ce dessein, & sur cette opinion il se disposa à vne sortie pour attraper quelque prisonnier, par la bouche duquel il pût apprendre le secret de cette entreprise : mais quand il eut veu rouler le canon, & qu'il eut découvert les chariots chargez de toutes les munitions nécessaires pour former vn siege, il ne douta plus que la partie n'eut esté faite contre cette place, & par consequent il se resolut à la bien deffendre.

Le premier moyen dont il se servit fut d'appeller tous les Officiers de son Regiment qui estoient restez dans la ville, avec ceux de la Saludie & de Bourdonné, & de leur mander leurs avis sur cette rencontre. La voix commune estant, qu'ils devoient combler la deffense en faisant combler les fosses que les ravines d'eaux avoient faites en quelques endroits, pour empescher les ennemis de s'y mettre à couvert lors qu'ils commenceroient leurs approches, la chose fut executée en quatre heures par Beau-Soleil Lieutenant au Regiment de Bourdonné, lequel appuyoit le travail de cent hommes que l'on avoit destinez pour cela. La nuit n'arrivant pas aussi-tost que la fin de cet ouvrage, ce Lieutenant mena ses ouvriers vers le pont de bois, duquel il fit lever les planches pour le rendre inutile aux ennemis, & retournant à la ville, trouva que le sieur de

Disposition du sieur de Vantoni pour la deffence du Cattan Cambresis

E ij

1639_068.jpg



1639_069.jpg

Histoire de nostre Temps. 69

la seconde à la grande bresche, & la troi-
siesme à vne autre bresche proche du mou-
lin.

Les assiegez voyans l'ordre des ennemis Les assiegez
diviserent leurs forces en quatre, le sieur divisent
de Casenauve Capitaine au Regiment de la leurs forces
Saludie, entreprit la deffence de la demie- en quatre.

lune de la porte Nostre-Dame avec trente
hommes : Le sieur du Quesnoy Lieutenant
de Bourdonné, celle de la grande bresche
avec pareil nombre de soldats, le sieur d'Es-
pinay Capitaine de Genlis tira du costé du
moulin avec vingt-cinq hommes qui de-
voient estre soutenus par les Officiers de
Poitou, le reste demeura dans la ville
avec le sieur de Vantous pour la necessité
de ceux qui se trouvoient plus pressez.

Les Espagnols donnerent furieusement *Attaque.*
par tout, les François soustindrent par tout
vaillamment. Le sieur de Casenauve qui def-
fendoit la demie-lune de Nostre-Dame fut *La demie-*
celuy contre lequel les ennemis firent plus *lune de No-*
d'effort, il fut aussi le premier qui cedda à *stre Dame*
leur violence, & qui fut contraint de se re- *emportée*
tirer, parce qu'il avoit receu au bras droit *par les Es-*
vn coup de mousquet qui le mettoit hors de *pagnols.*
combat. La chose estoit presqu'en pareil
estât du costé du moulin deffendu par le
sieur de l'Espinay, car les ennemis s'opi-
niastrent si fort à gagner la bresche, que
sans se soucier des morts qui estoient pour

E. iij

1639_070.jpg

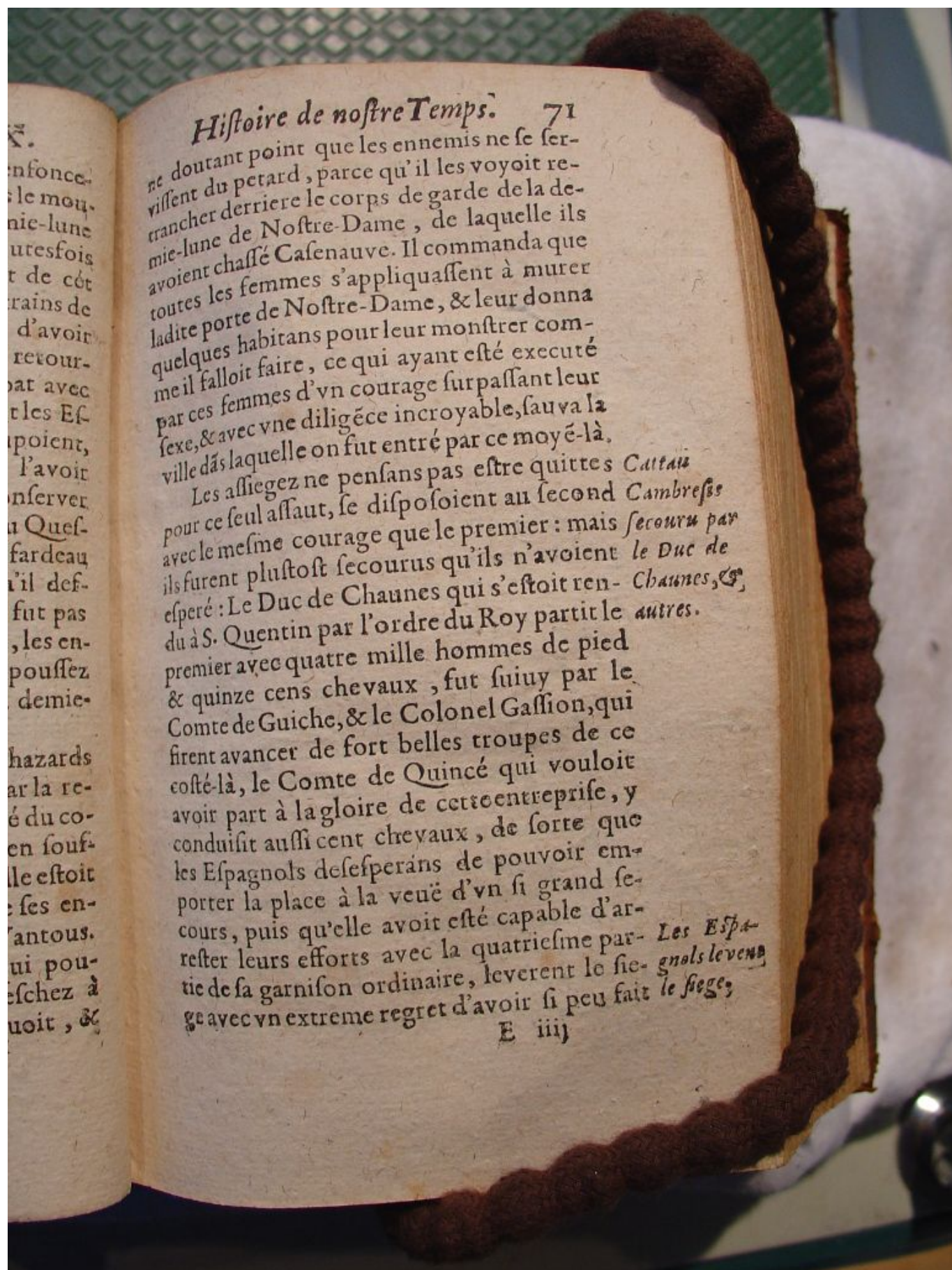


70 M. DC. XXXIX.
 le moins au nombre de trente, ils enfonce-
 rent les François, les pousserent dans le mou-
 lin, & se rendirent maistres de la demie-lune
 qu'ils deffendoient de ce costé-là, toutesfois
 ils ne se vanterent pas longuement de cét
 avantage, ceux qui avoient esté contrains de
 reculer ayans vn dépit nompateil d'avoir
 cédé à l'effort de leurs ennemis, retour-
 nerent peu de temps apres au combat avec
 vn courage si grand, qu'ils chasserent les Es-
 pagnols de la demie-lune qu'ils occupoient,
 ne leur laissant que le déplaisir de l'avoir
 inutilement prise sans l'avoir pû conserver
 vne demie heure. Quant au sieur du Ques-
 noy qui croyoit avoir le plus grand fardeau
 sur les bras, parce que la bresche qu'il de-
 fendoit estoit la plus grande, il ne fut pas
 réduit à l'extremité des deux autres, les en-
 nemis qui l'attaquoient furent repoussez
 avec perte sans avoir approché de la demie-
 lune.

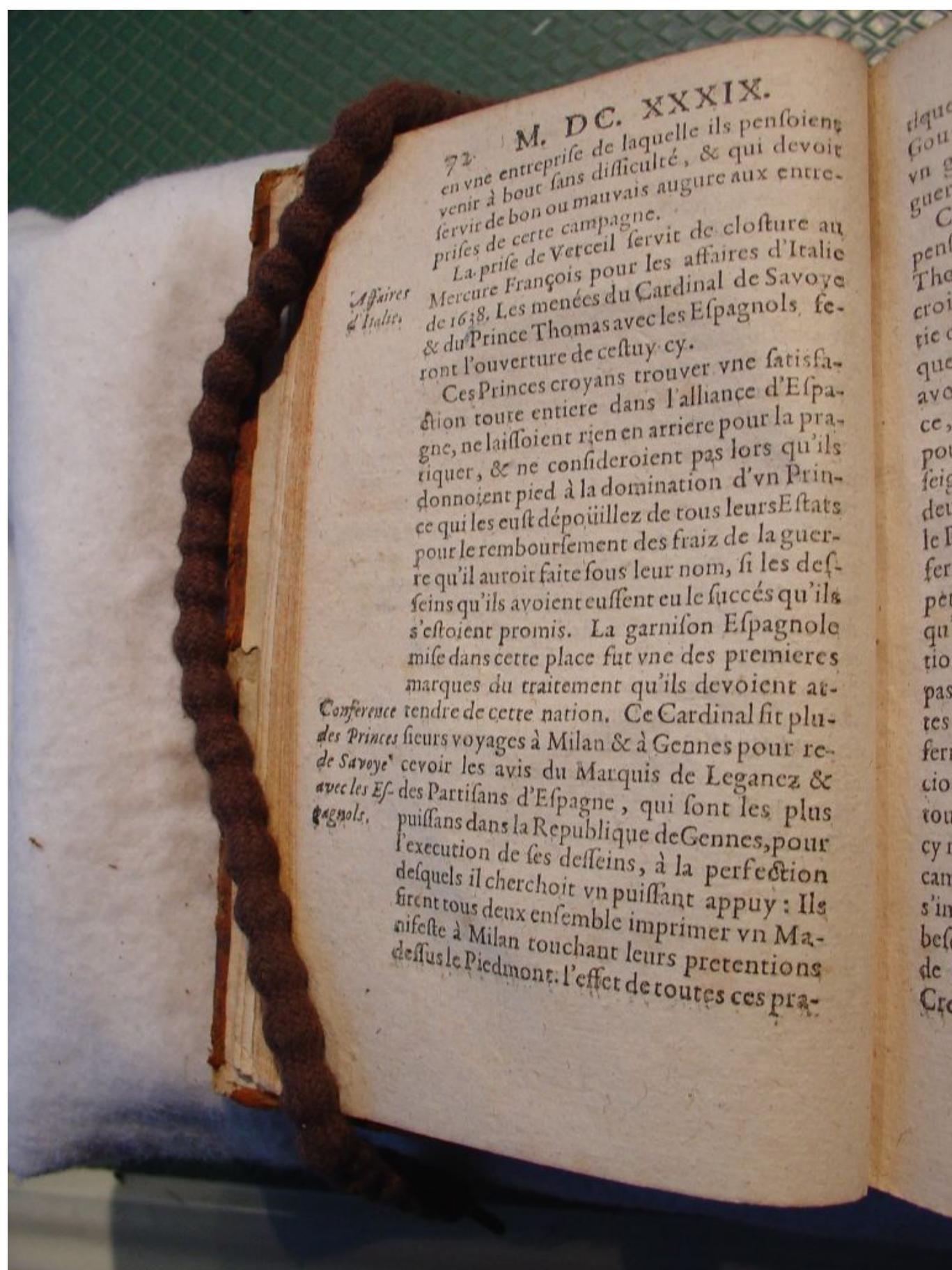
La place avoit donc couru deux hazards
 par le mal-heur de Casenauve, & par la re-
 solution de ceux qui avoient attaqué du co-
 sté du moulin: mais sans doute elle en souf-
 froit bien vn plus grand, par lequel elle estoit
 vray-semblablement au pouvoir de ses en-
 nemis sans la prudence du sieur de Vantous.
 Ce Capitaine voyant tous ceux qui pou-
 voient porter les armes assez empeschez à
 deffendre les lieux que l'on attaquoit, &

Prudence
 du sieur de
 Vantous
 garantit la
 ville.

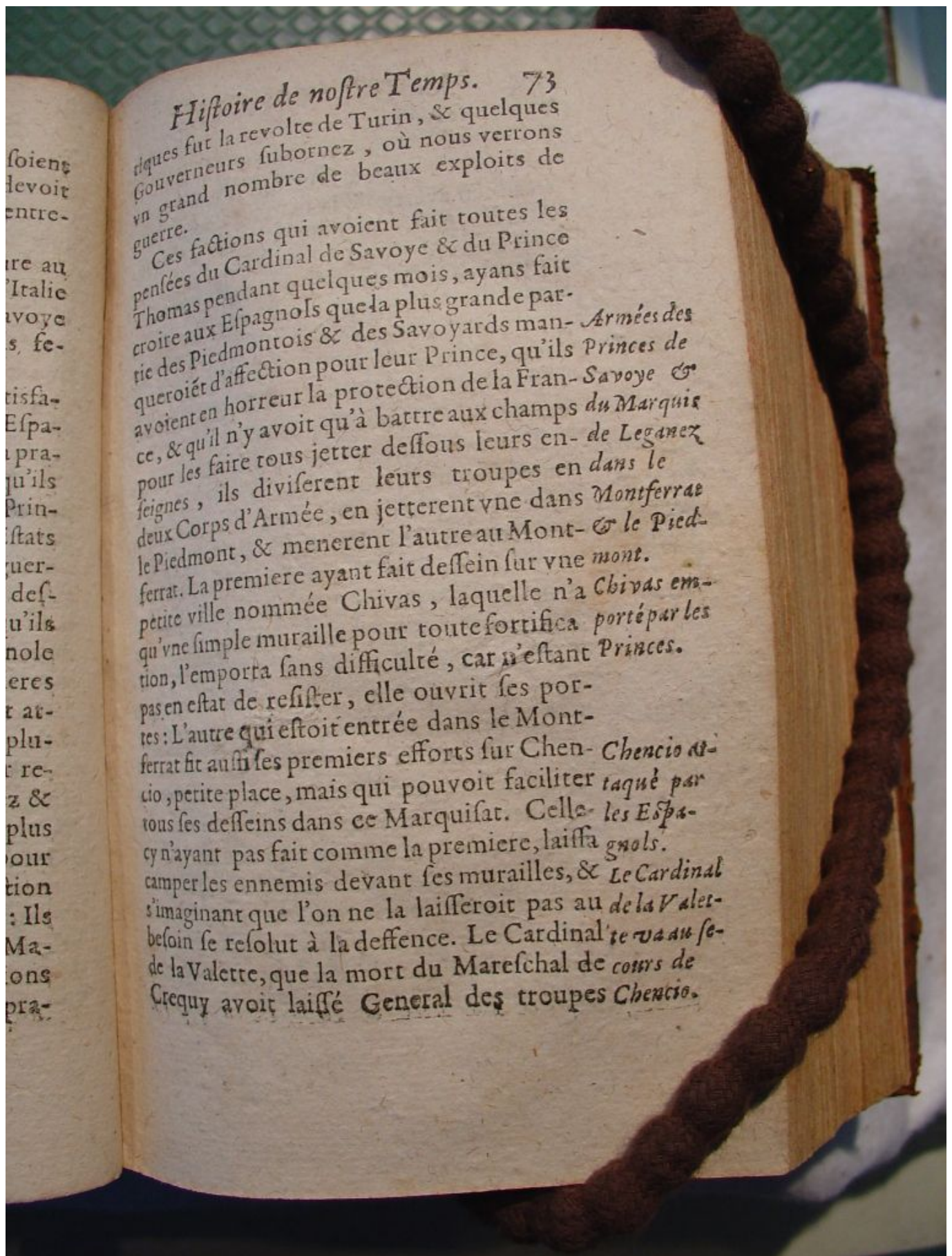
1639_071.jpg



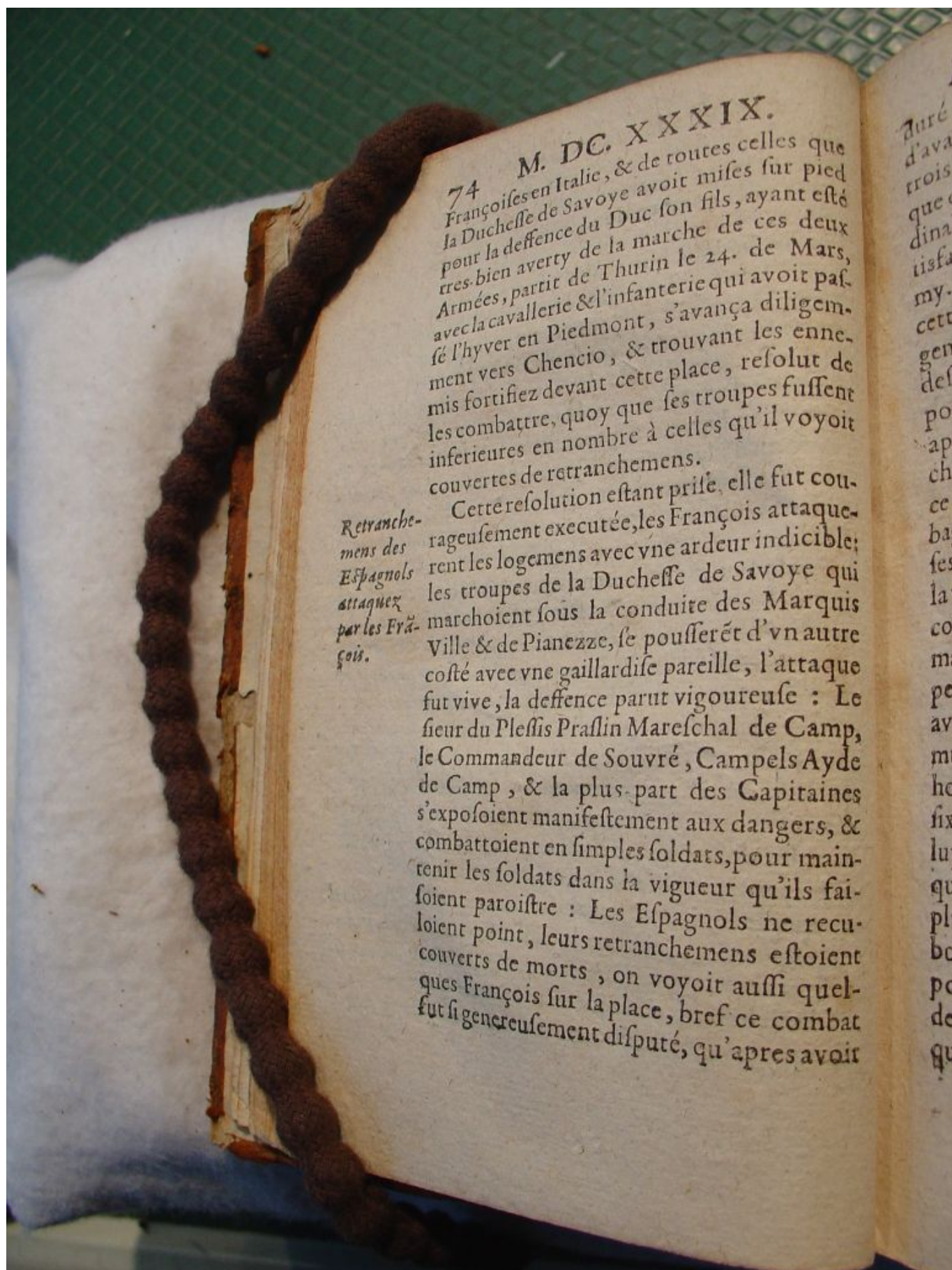
1639_072.jpg



1639_073.jpg



1639_074.jpg



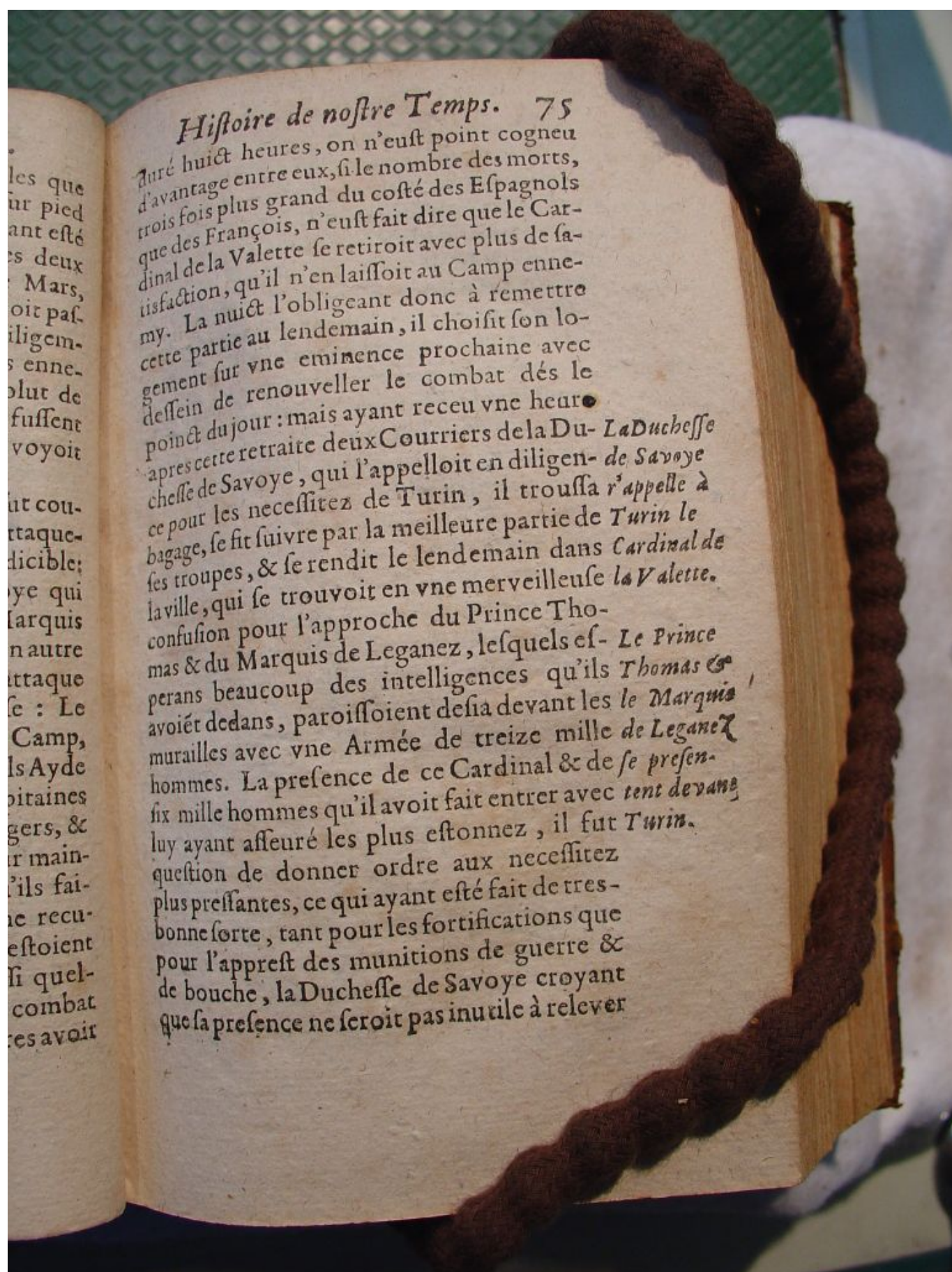
74 M. DC. XXXIX.

Françoises en Italie, & de toutes celles que la Duchesse de Savoye avoit mises sur pied pour la deffence du Duc son fils, ayant esté tres-bien averty de la marche de ces deux Armées, partit de Thurin le 24. de Mars, avec la cavallerie & l'infanterie qui avoit passé l'hyver en Piedmont, s'avança diligemment vers Chencio, & trouvant les ennemis fortifiez devant cette place, resolut de les combattre, quoy que ses troupes fussent inferieures en nombre à celles qu'il voyoit couvertes de retranchemens.

Retranchemens des Espagnols attaquez par les François.

Cette resolution estant prise, elle fut courageusement executée, les François attaquèrent les logemens avec vne ardeur indicible; les troupes de la Duchesse de Savoye qui marchaient sous la conduite des Marquis Ville & de Pianezze, se pousserent d'un autre costé avec vne gaillardise pareille, l'attaque fut vive, la deffence parut vigoureuse: Le sieur du Plessis Praslin Marechal de Camp, le Commandeur de Souvré, Campels Ayde de Camp, & la plus-part des Capitaines s'exposaient manifestement aux dangers, & combattoient en simples soldats, pour maintenir les soldats dans la vigueur qu'ils faisoient paroistre: Les Espagnols ne reculoient point, leurs retranchemens estoient couverts de morts, on voyoit aussi quelques François sur la place, bref ce combat fut si genereusement disputé, qu'apres avoir

1639_075.jpg



1639_076.jpg

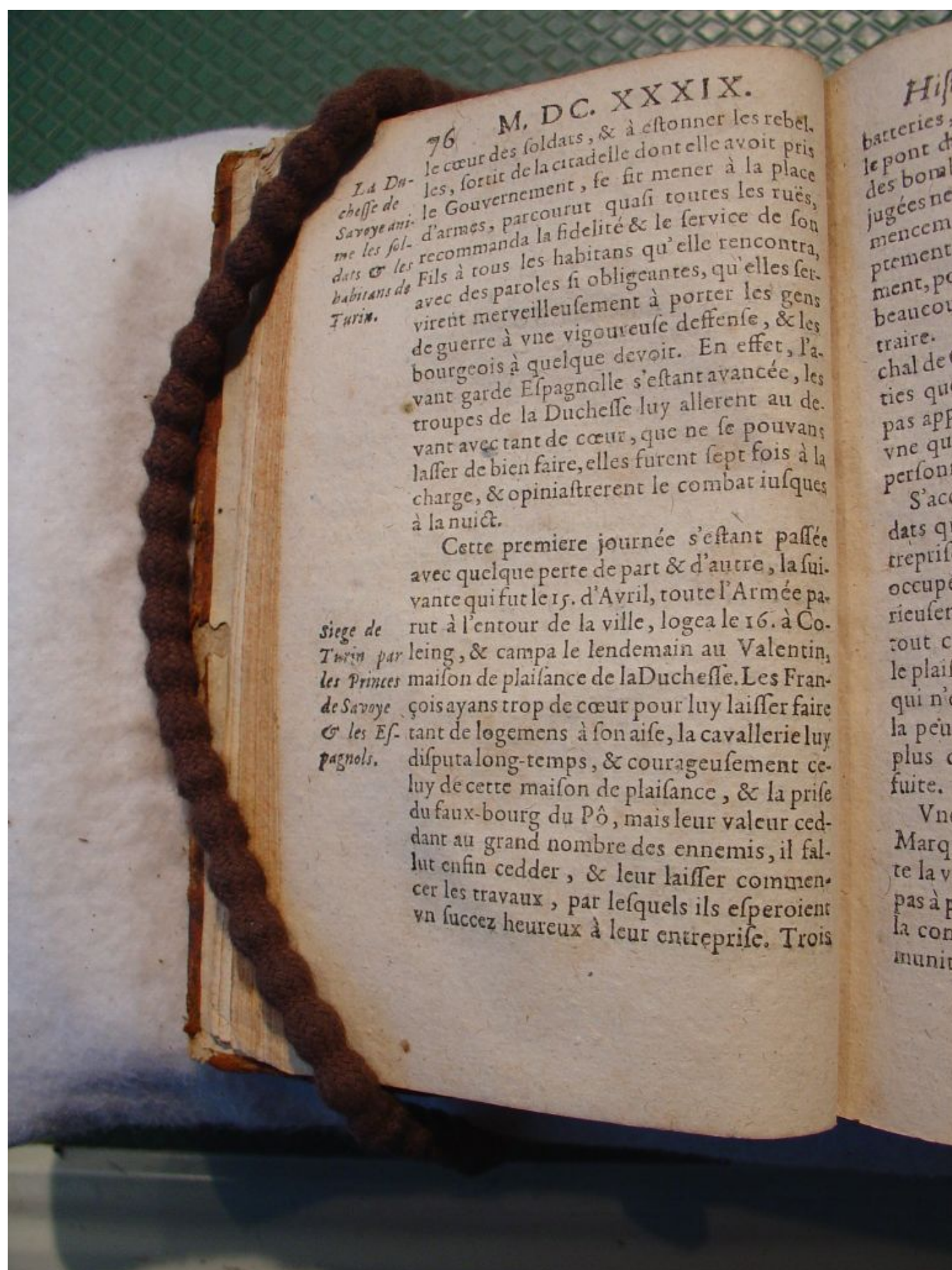


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan